8s
1894
Mar. 14
PaPeL

Cut #1

L
Sale

March 14-15, 1894

CATALOGUE

DE

DEUX CENT CINQUANTE

DESSINS ORIGINAUX

DE

MAURICE LELOIR

POUR LES

TROIS MOUSQUETAIRES

D'ALEXANDRE DUMAS

14-15 mars
1894

CATALOGUE

ORDRE DES VACATIONS

Les numéros pairs seront vendus le mercredi 14 mars.

Les numéros impairs seront vendus le jeudi 15 mars.

Le grand dessin portant les numéros 151-152 sera vendu avec les numéros pairs.

L'exemplaire unique sera vendu avec les numéros impairs.

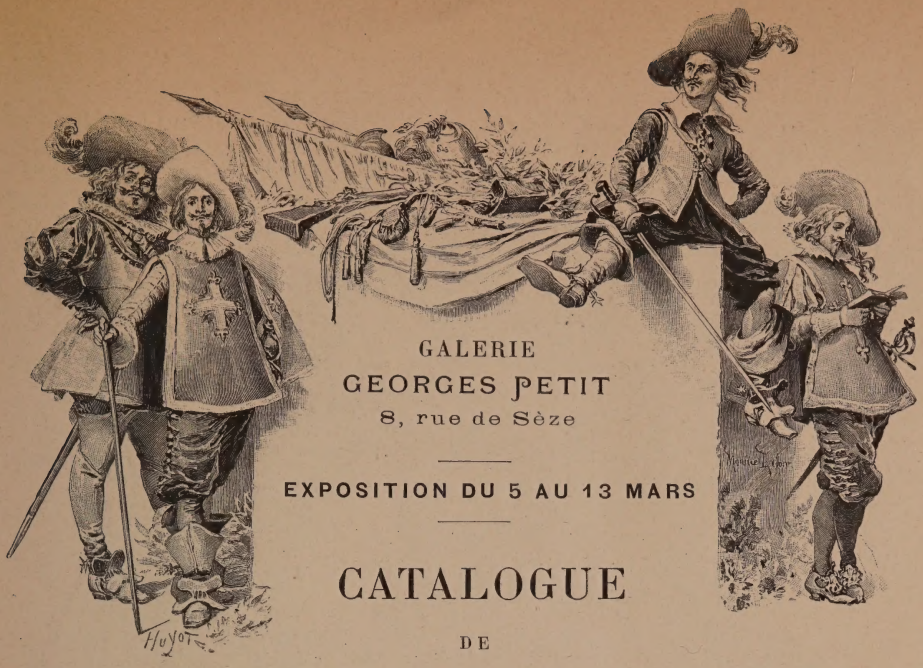
CONDITIONS

La vente sera faite au comptant, les acquéreurs paieront *cinq pour cent* en sus des enchères, applicables aux frais.

Tous droits de reproduction sont formellement interdits.

PRIX DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

UN FRANC



GALERIE
GEORGES PETIT
8, rue de Sèze

EXPOSITION DU 5 AU 13 MARS

CATALOGUE

DE

DEUX CENT CINQUANTE

DESSINS ORIGINAUX

DE

MAURICE LELOIR

POUR LES

TROIS MOUSQUETAIRES

D'ALEXANDRE DUMAS

L.52351

DONT LA VENTE AURA LIEU

GALERIE GEORGES PETIT

Les Mercredi 14 et Jeudi 15 Mars, à 2 heures et demie

M. L. TUAL
COMMISSAIRE-PRISEUR
56, rue de la Victoire

M. G. PETIT
EXPERT
12, rue Godot-de-Mauroy

AVIS

Depuis la publication des *Trois Mousquetaires*, M. Maurice Leloir a développé l'importance d'un certain nombre de dessins dont la forme avait été commandée par les nécessités typographiques.

Les dessins modifiés sont désignés au Catalogue par un astérisque.

Nous indiquons à la suite de chaque légende le numéro de la page de l'édition illustrée des *Trois Mousquetaires*, ainsi que les dimensions du dessin original, le premier chiffre représente toujours la largeur, et le second la hauteur. Les dimensions indiquées sont celles de l'ouverture du passe-partout.

N° 5.

DESSINS DU TOME PREMIER

1. *Frontispice.* — Alexandre Dumas, à sa table de travail, sous la lumière de sa lampe, a la vision de toute son œuvre. Les héros de ses romans défilent dans l'ombre en long cortège. — (25 × 36).

2. *Titre.* — Médaillons d'Athos, Porthos, Aramis et d'Artagnan. — (18 × 15).

3. Portrait de M. Alexandre Dumas fils. — P. VII. (23 × 17).

4. Le Roman national de cape et d'épée. — P. XVI. (20 × 16).

5. Les quatre héros des *Mousquetaires*, montés, comme les quatre fils Aymon, sur le dos du livre qui célèbre leurs exploits, sont emportés dans l'immortalité par la plume magique d'Alexandre Dumas. — P. xvii. (24 × 20).

6. Au faîte d'une pyramide de volumes innombrables, le buste d'Alexandre Dumas est couronné par la Renommée. — P. xx. (22 × 27).

7* Au moment où l'inconnu se mettait en garde, ses deux auditeurs, accompagnés de l'hôte, tombèrent sur d'Artagnan à coups de bâton, de pelles et de pincettes. — Remettez-le sur son cheval orange, dit-il avec calme, et qu'il s'en aille! — Pas avant de t'avoir tué, lâche! criait d'Artagnan. — Continuez donc la danse, puisqu'il le veut absolument. — P. 1. (22 × 18).

8. — Je n'ai, mon fils, à vous donner que quinze écus, mon cheval, et les conseils que vous venez d'entendre. — Sur quoi M. d'Artagnan père ceignit à son fils sa propre épée et lui donna sa bénédiction. — P. 5. (19 × 28).

9. Tout le long de la route, d'Artagnan prit chaque sourire pour une insulte et chaque regard pour une provocation. — P. 7. (15 × 20).

10* D'Artagnan s'élança sur le seuil de la porte. — Vous ne m'échapperez pas comme la première fois, s'écria-t-il. Non, devant une femme, vous n'oseriez pas fuir, je présume. — P. 16. (25 × 20).

11. D'Artagnan en arrivant à Paris vendit son cheval trois écus, ce qui était fort bien payé. — P. 21. (20 × 17).

12* En arrivant à l'hôtel de Tréville, il fut surpris de ce qu'il vit dans l'escalier : Un mousquetaire, placé sur le degré supérieur, l'épée nue à la main, empêchait trois autres de monter. Ces trois autres s'escrimaient contre lui de leurs épées fort agiles. — P. 28. (21 × 29).

13* Porthos fait admirer son baudrier brodé d'or. — Sur mon honneur, dit-il, et foi de gentilhomme, je l'ai acheté moi-même et de mes propres deniers. — P. 32. (17 × 27).

14. — Je dis ce qui me plaît, dit Aramis, et, en ce moment, il me plaît de vous dire que vous m'impatientez. — P. 36. (21 × 18).

15* — Voyons, vous, Aramis, s'écriait M. de Tréville, pourquoi diable m'avez-vous demandé la casaque, quand vous alliez être si bien sous la soutane? Voyons, vous, Porthos, n'avez-vous un si beau baudrier d'or que pour y suspendre une épée de paille? — P. 40. (19 × 16).

N° 7. — Continuez
donc la danse,
puisqu'il le veut absolument.

16* — Athos, mandé, se présenta malgré sa blessure. Mais vaincu par la douleur, il tomba sur le parquet comme s'il fût mort. — Un chirurgien! cria M. de Tréville, un chirurgien! ou sangdieu, mon brave Athos va trépasser. — P. 44. (19 × 27).

17* M. de Tréville cacheta la lettre, et se leva pour la donner à d'Artagnan; mais celui-ci fit un soubresaut, s'élança hors du cabinet en criant : Ah! sangdieu! il ne m'échappera pas cette fois! — P. 52. (18 × 16).

18. En faisant un bond dans l'escalier, il heurta du front l'épaule d'Athos qui s'en allait. — Excusez-moi, dit d'Artagnan, mais je suis pressé. — Un poignet de fer le saisit et l'arrêta. — P. 53. (16 × 24).

19* D'Artagnan se mit à courir comme si le diable l'emportait et vint donner droit dans le manteau de Porthos, qui causait avec un garde sur le pas de la porte. — Vertubleu ! cria Porthos, vous êtes donc enragé! — P. 56. (21 × 31).

20* Dans la rue, Aramis causait avec trois gentilshommes des gardes. D'Artagnan remarqua qu'il avait laissé tomber son mouchoir et avait mis le pied dessus. Il se baissa et tira, malgré les efforts du mousquetaire, le mouchoir de dessous son pied. — P. 60. (16 × 24).

21. D'Artagnan avait trois duels sur les bras. Athos était arrivé le premier au rendez-vous, derrière les Carmes-Deschaux. D'Artagnan n'aborda son adversaire que le chapeau à la main. — P. 66. (19 × 26).

22. Les gardes du Cardinal surprirent les combattants au moment où ils tombaient en garde. — Eh bien! dit Jussac, vous décidez-vous à vous rendre, messieurs? — Nous allons avoir l'honneur de vous charger, dit Aramis en levant son chapeau d'une main et son épée de l'autre. — P. 74. (18 × 24).

23* Athos faiblissant tomba sur un genou. D'Artagnan fit un bond terrible et tomba sur le flanc de Cahusac en criant : A moi, monsieur le garde, je vous tue! — P. 75. (20 × 30).

24* D'Artagnan, aidé de Bicarat, porta sous le porche du couvent Jussac, Cahusac et le blessé. — P. 78. (19 × 26).

25* Ils s'acheminèrent, ivres de joie, vers l'hôtel de Tréville. On les voyait entrelacés, tenant la largeur de la rue. D'Artagnan marchait entre Athos et Porthos en les étreignant tendrement. — P. 79. (19 × 27).

26* M. de Tréville prévint Son Éminence en racontant au Roi le duel à sa façon et les prouesses de d'Artagnan. — Brave jeune homme! murmura le Roi. — P. 83. (14 × 21).

27* On alla jouer à la paume dans un tripot. — Une balle, lancée par le poignet herculéen de Porthos, passa si près du visage de d'Artagnan que si elle l'eût atteint, il lui eût été impossible de se présenter chez le Roi. — P. 87. (14 × 20).

N° 12*. — Dans l'escalier de M. de Tréville.

28* Deux amis du garde tombèrent sur le vainqueur. Mais Athos, Porthos et Aramis parurent à leur tour et les forcèrent à se retourner. En ce moment Bernajoux tomba. — P. 90. (20 × 30).

29. M. de Tréville descendit avec M. de la Trémouille dans la chambre du blessé, et M. de la Trémouille l'interrogea lui-même. — P. 94. (19 × 26).

30* — Je suis satisfait, dit le Roi, en mettant une poignée d'or dans la main de d'Artagnan. Voici une preuve de ma satisfaction. — P. 104. (18 × 24).

31* Porthos conseilla à d'Artagnan de prendre un laquais. Il en embaucha un pour lui le jour même sur le pont de la Tournelle, pendant qu'il faisait des ronds en crachant dans l'eau. — P. 106. (15 × 30).

32. Lorsqu'il s'était trompé dans l'exécution d'un ordre, Athos haussait les épaules, et, sans se mettre en colère, rossait Grimaud. — P. 108. (13 × 21).

33. Porthos faisait tailler à Mousqueton des pourpoints dans ses vieux habits, grâce à quoi celui-ci faisait, à la suite de son maître, fort bonne figure. — P. 110. (16 × 24).

34. Athos, Porthos et Aramis montaient la garde avec d'Artagnan quand il était de service. La compagnie de M. des Essarts prit ainsi quatre hommes au lieu d'un. — P. 117. (19 × 24).

35* La gêne était devenue de la détresse. — On vit les affamés ramassant tous les dîners qu'ils purent trouver. — D'Artagnan ne trouva qu'un déjeuner de chocolat chez un prêtre de son pays auquel on dévora sa provision de deux mois. — P. 120. (18 × 30).

36* — Je crois que ma femme a été arrêtée, dit Bonacieux, à cause des amours d'une plus grande dame qu'elle. — Serait-ce de M^me^ de Chevreuse? fit d'Artagnan. — Plus haut, monsieur, beaucoup plus haut! — P. 124. (22 × 20).

37* Il se précipita hors de l'appartement. Sur l'escalier il rencontra Athos et Porthos qui le venaient voir et passa entre eux comme un trait. — Ah çà! où cours-tu ainsi? — L'homme de Meung! dit d'Artagnan, et il disparut. — P. 129. (18 × 26).

38* D'Artagnan raconta à ses amis ce qui venait de se passer entre lui et son hôte. — Votre affaire n'est pas mauvaise, dit Athos après avoir goûté le vin en connaisseur. — P. 133. (22 × 14).

39* Le malheureux mercier s'était élancé dans la chambre pour chercher du secours. — D'Artagnan le poussa aux mains des gardes. Messieurs, dit-il, emmenez-le en prison et gardez-le sous clé, — et remplissant deux verres du vin de Bonacieux, il en présenta un au chef des sbires. — A la santé, dit-il, du Roi et du Cardinal! — P. 140. (16 × 22).

40. — Maintenant, messieurs, dit d'Artagnan, tous pour un, un pour tous! C'est notre devise, n'est-ce pas?— Et les quatre amis, étendant la main, répétèrent d'une seule voix : — Tous pour un, un pour tous! — P. 141. (22 × 20).

N° 14. — Altercation entre Aramis et Porthos.

41. Pour courir plus vite au secours de Mme Bonacieux, d'Artagnan, s'accrochant de la main au rebord de sa fenêtre, se laissa tomber. — Oh! monsieur, vous allez vous tuer! s'écria Planchet. — P. 145. (13 × 28).

42* On put entendre de grands cris, des trépignements, un cliquetis d'épées, un bris prolongé de meubles. D'Artagnan était vainqueur, sans beaucoup de peine. Mme Bonacieux était renversée sur un fauteuil et à demi évanouie. — P. 147. (22 × 30).

43. — Fuyons, sauvons-nous! — A ces mots, elle passa son bras sous celui de d'Artagnan et l'entraîna vivement. — P. 151. (16 × 23).

44. D'Artagnan rentra dans le cabinet de M. de Tréville, et d'un tour de doigt remit la pendule à son heure, sûr désormais qu'il avait un témoin pour prouver son alibi. — P. 155. (12 × 23).

45* Dissimulé dans l'angle de la muraille, d'Artagnan pensa jeter un cri de surprise. Ce n'était pas Aramis qui causait avec Mme Bonacieux, c'était une femme. — P. 163. (16 × 25).

46. Mme Bonacieux posa une main sur le marteau d'une petite porte et tendit l'autre à d'Artagnan. Celui-ci la saisit et la baisa ardemment. — P. 171. (15 × 23).

47* D'Artagnan fit un bond en arrière et tira son épée. — Au nom du ciel, milord! s'écria Mme Bonacieux en se jetant entre les deux combattants. — P. 179. (19 × 31).

48. Buckingham, introduit dans un appartement du Louvre, s'approcha d'une glace. Cet habit de mousquetaire lui allait à merveille. — P. 182. (15 × 23).

49* Buckingham se précipita aux genoux de la Reine, et avant qu'elle eût pu l'en empêcher, il baisa le bas de sa robe. — P. 184. (18 × 26).

50. — Tenez, milord duc, dit la Reine, gardez ce coffret en mémoire de moi. — Anne d'Autriche tendit sa main en fermant les yeux et en s'appuyant sur Estefania. — P. 190. (16 × 23).

51. Les deux gardes qui avaient amené Bonacieux s'éloignèrent. — Voyons, dit le commissaire, répondez franchement. — M. Bonacieux était dans la plus grande perplexité. — P. 195. (19 × 17).

52. Les gardes firent entrer Athos. — Mais, s'écria Bonacieux, ce n'est pas M. d'Artagnan que vous me montrez là! — P. 199. (18 × 22).

53. Accompagné d'un exempt placé à côté de lui dans la voiture, Bonacieux vit qu'on allait s'arrêter à la croix du Trahoir. Il poussa un faible gémissement et s'évanouit. — P. 202. (17 × 14).

54. On arriva rue des Bons-Enfants. Deux gardes reçurent dans leurs bras Bonacieux, à qui ils firent monter un escalier. — P. 204. (18 × 24).

55. Bonacieux était devant le cardinal de Richelieu. — Vous êtes accusé de haute trahison, dit lentement son Éminence. — P. 207. (18 × 27).

N° 22. — Nous allons avoir l'honneur de vous charger.

56* La porte s'ouvrit et un nouveau personnage entra. — C'est lui ! s'écria Bonacieux, celui qui a enlevé ma femme. — P. 210. (16 × 24).

57. — Ainsi donc vous prenez ce sac et vous vous en allez sans être trop mécontent? — Je m'en vais enchanté, Monseigneur, et je suis bien aux ordres de Son Éminence. — P. 215. (20 × 18).

58* — J'en ai de belles, dit M. de Tréville, à apprendre à Votre Majesté sur ses gens de robe. — Plaît-il? dit le Roi avec hauteur. — P. 221. (18 × 26).

59. — Vous me voyez, Sire, prêt à vous rendre mon épée. — Tête gasconne, en finirez-vous? dit le Roi. — P. 226. (17 × 23).

60* M. de Tréville fit triomphalement son entrée au Fort-l'Évêque, où il délivra Athos, que sa paisible indifférence n'avait pas abandonné. — P. 228. (18 × 26).

61* La porte s'ouvrit et le Roi entra. — Madame, dit-il d'une voix altérée, vous allez recevoir la visite de Monsieur le Chancelier. — P. 234. (19 × 28).

62* La Reine tira un papier de sa poitrine et le tendit au garde des sceaux. — Tenez, monsieur, la voilà, cette lettre! Prenez-la, et me délivrez de votre odieuse présence. — P. 239. (20 × 29).

63. — Tenez, duc, dit le Roi, toute l'intrigue est politique et il n'était aucunement question d'amour dans cette lettre que voici. En échange, il y est fort question de vous. — P. 241. (20 × 16).

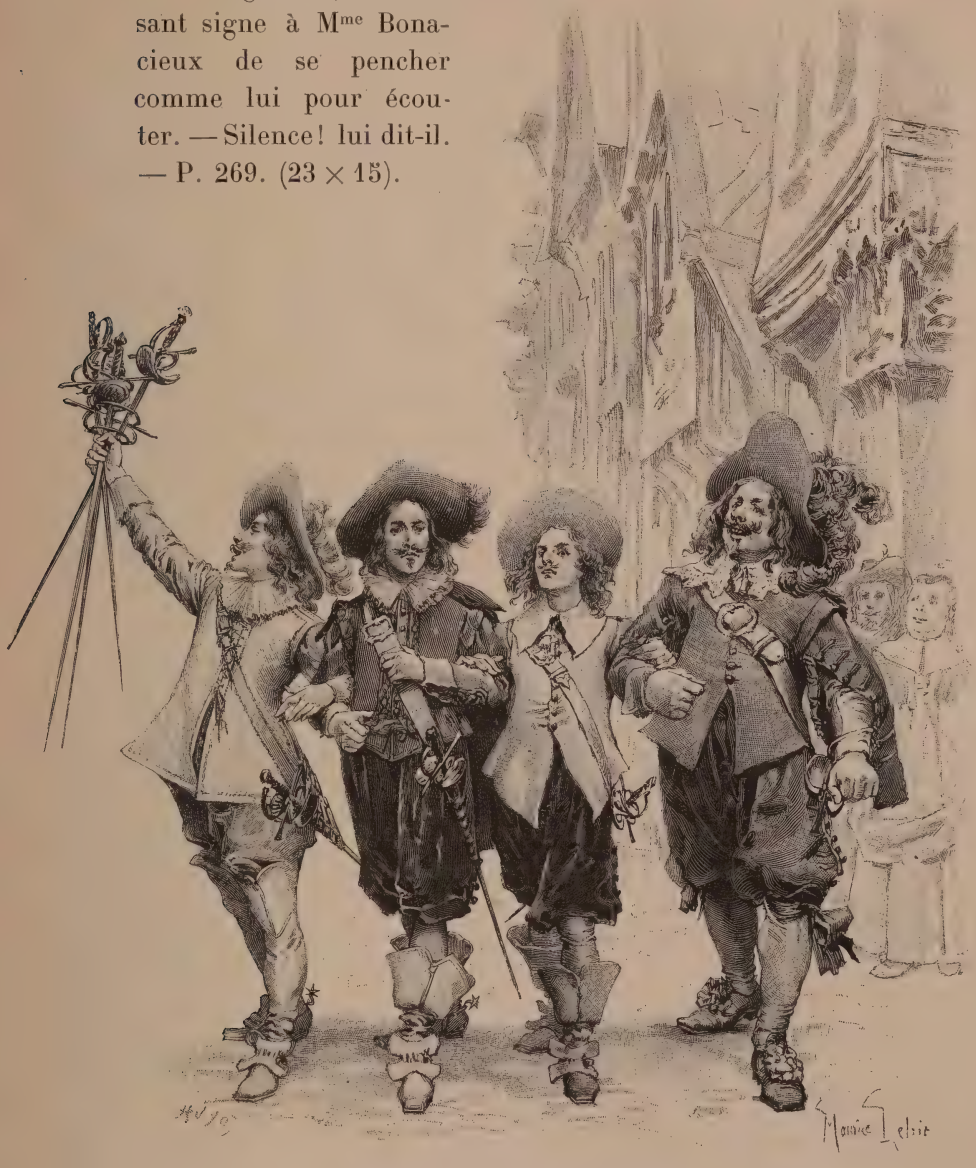
64* — Madame, dit le Roi avec majesté, il y aura incessamment bal à l'Hôtel-de-Ville. J'entends que vous y paraissiez parée des ferrets de diamant que je vous ai donnés pour votre fête. — P. 247. (17 × 25).

65. — Mon mari fera ce que je voudrai; il partira sur un ordre de moi, dit Mme Bonacieux à la Reine. — C'est que je n'ai pas d'argent! — Anne d'Autriche courut à son écrin. — Tiens, dit-elle, voici une bague d'un grand prix : prends-la, et fais-en de l'argent. — P. 251. (16 × 23).

66. — Je suis l'ami du grand Cardinal! — Contentez-vous d'être un bon bourgeois et tournez-vous du côté qui vous offre le plus d'avantages. — Eh! eh! dit Bonacieux en montrant son sac, que dites-vous de ceci? — D'où vient cet argent? du Cardinal? — P. 257. (20 × 19).

67. Mme Bonacieux confia son secret à d'Artagnan. — Je pars sur-le-champ, dit-il. — Vous n'avez peut-être pas d'argent? Prenez ce sac. — Celui du Cardinal! s'écria le jeune homme en éclatant de rire. — P. 265. (14 × 20).

68* Voyant Bonacieux rentrer avec Rochefort, d'Artagnan entraîna Mme Bonacieux chez lui. Il enleva quelques carreaux, se mit à genoux, et faisant signe à Mme Bonacieux de se pencher comme lui pour écouter. — Silence! lui dit-il. — P. 269. (23 × 15).



N° 25*. — On les voyait entrelacés....

69. Un hurlement terrible retentit : c'était le mari qui s'était aperçu de la disparition de son sac et qui criait au voleur. — P. 270. (16 + 23).

70. On se réunit pour faire le plan de l'expédition. Porthos entra le dernier. — Ah! dit-il, il y a du nouveau ici? — Oui, dit d'Artagnan : nous partons pour Londres. — Pour Londres? s'écria Porthos; et qu'allons-nous faire à Londres? — P. 279. (18 × 23).

71* Le plan d'Athos adopté, chacun allongeant la main vers le sac, prit soixante pistoles et fit ses préparatifs pour partir. — P. 282. (18 × 24).

72. Dans un cabaret de Chantilly, un étranger proposa à Porthos la santé du Cardinal. Porthos porta celle du Roi. Une querelle s'ensuivit. — Tuez cet homme et venez nous rejoindre, dit Athos; et les amis repartirent à toute bride. — P. 284. (18 × 24).

73* A une lieue de Beauvais, la route était défoncée par des ouvriers. Ceux-ci, apostrophés par les mousquetaires, reculèrent jusqu'au fossé et y prirent des mousquets cachés. Les voyageurs furent littéralement passés par les armes. — P. 286. (24 × 33).

74* Aramis, tout blessé qu'il était, saisit la crinière de son cheval, et l'on galopa encore pendant deux heures. — P. 287. (21 × 29).

75. A Crèvecœur, Aramis déclara qu'il ne pouvait aller plus loin. On le descendit à la porte d'un cabaret. — P. 288. (19 × 25).

76* A Amiens, au moment de quitter l'auberge du Lys-d'Or, Athos alla payer la dépense. L'hôte s'écria que la pièce était fausse, et quatre hommes armés s'élancèrent sur Athos. — Je suis pris! cria-t-il : au large d'Artagnan, pique, pique! — P. 291. (18 × 26).

77. Un ordre du Cardinal interdit le passage en Angleterre de tout voyageur non muni d'un laissez-passer. Un gentilhomme qui précédait d'Artagnan était muni de cet ordre. D'Artagnan le suivit, l'attaqua dans un bois et lui fournit quatre coups d'épée. Le dernier le cloua par terre. — P. 295. (16 × 30).

78* Muni du passeport au nom du comte de Wardes, d'Artagnan sauta dans le canot avec Planchet. Cinq minutes après, ils étaient à bord. — P. 298. (24 × 35).

79* D'Artagnan rejoint Buckingham à Windsor, où il chassait avec le Roi. — Prenez cette lettre, lui dit-il. — Juste ciel ! qu'ai-je lu ? s'écria le duc. — P. 301. (24 × 22).

N° 34. — Athos, Porthos et Aramis, montaient la garde avec d'Artagnan.

80* Tous deux reprirent au galop le chemin de la capitale. Dans les rues de la ville, le duc continua sa route à fond de train, sans tourner la tête pour regarder ce qu'étaient devenus ceux qu'il avait culbutés. — P. 303. (20 × 33).

81. Au-dessus d'une espèce d'autel et au-dessous d'un dais de velours était un portrait d'Anne d'Autriche. Sur l'autel était le coffret renfermant les ferrets de diamant. Le duc l'ouvrit, et tout à coup poussa un cri terrible. — Tout est perdu, il n'y en a plus que dix ! — P. 305. (19 × 29).

82. En deux jours le joaillier refit deux ferrets exactement pareils aux autres. — Tenez, dit le duc à d'Artagnan, voici les ferrets de diamant que vous êtes venu chercher. — P. 310. (15 × 22).

83* A l'auberge de Saint-Valery il trouva un cheval tout sellé. L'hôte lui indiqua son itinéraire. — Tout est payé, dit-il : allez donc, et que Dieu vous conduise ! — P. 314. (15 × 22).

84* Le lendemain de l'arrivée de d'Artagnan à Paris, eut lieu le bal des échevins de la ville. A minuit, messieurs les échevins allèrent au devant du Roi, qu'ils rencontrèrent sur les degrés, où le prévôt des marchands lui fit compliment sur sa bienvenue. — P. 317. (24 × 36).

85* Le Roi était très pâle ; il fendit la foule, s'approcha de la Reine, et d'une voix altérée : — Madame, lui dit-il, pourquoi donc n'avez-vous pas vos ferrets de diamant ? — P. 320. (18 × 29).

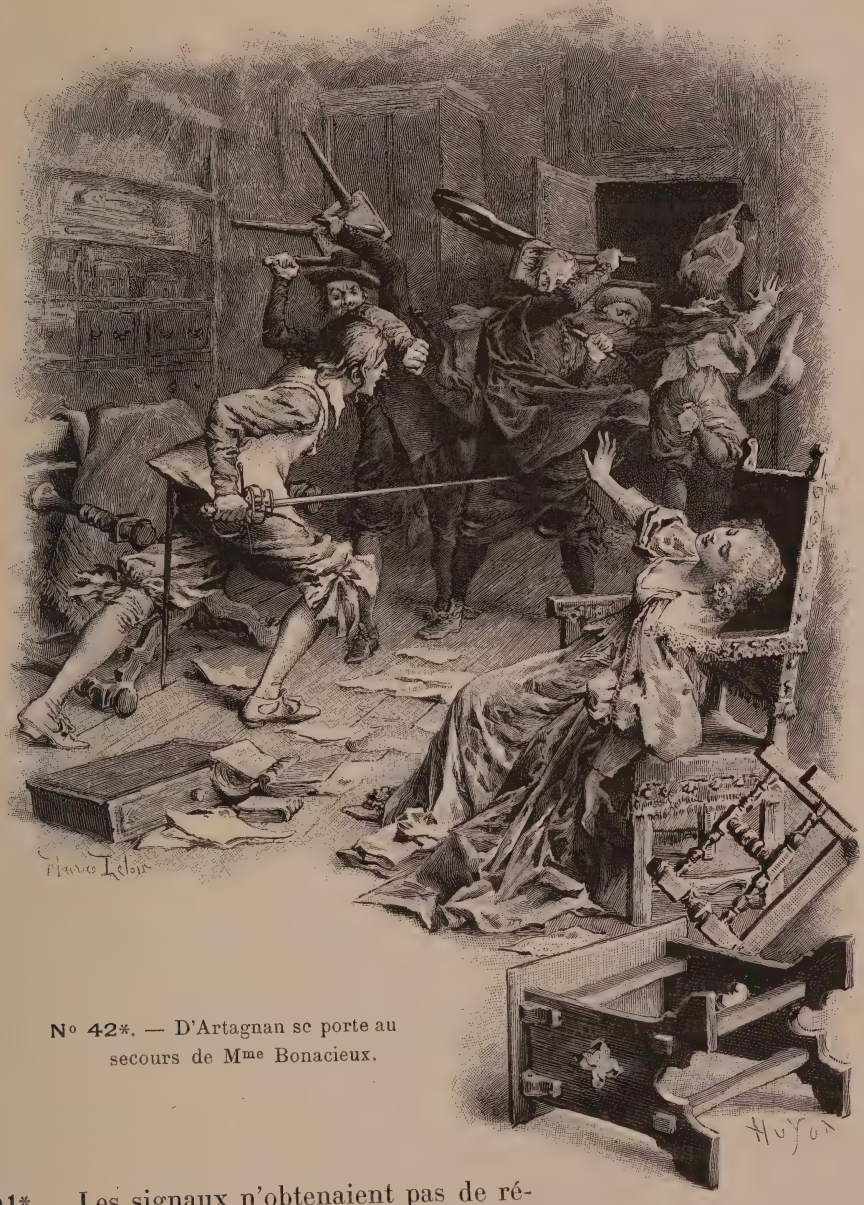
86* On dansa le ballet de la Merlaison. Chaque fois que le Roi passait près de la Reine, il dévorait des yeux ces ferrets, dont il ne pouvait savoir le compte. — P. 323. (21 × 29).

87. D'Artagnan, introduit par M^me^ Bonacieux dans un cabinet obscur attenant à la chambre où se rhabillait la Reine, vit tout à coup un bras adorable de forme passer à travers la tapisserie. Il se jeta à genoux, saisit la main, et y appuya respectueusement ses lèvres. — P. 326. (13 × 16).

88. Il trouva chez lui un billet de M^me^ Bonacieux lui donnant rendez-vous pour le soir à Saint-Cloud. Sur le pas de sa porte il rencontra le mari, qu'il plaisanta. — Amusez-vous bien, répondit celui-ci avec un accent sépulcral. — P. 332. (14 × 25).

89. Écoutez, dit M. de Tréville, un conseil d'ami : vendez ce diamant. — Vendre cette bague ! s'écria d'Artagnan : jamais ! — P. 336. (19 × 14).

90. Malgré les inquiétudes de Planchet, d'Artagnan lui donna l'ordre de l'accompagner le soir à son rendez-vous. — A neuf heures, tiens-toi prêt. — P. 341. (17 × 23).



N° 42*. — D'Artagnan se porte au secours de Mme Bonacieux.

91* Les signaux n'obtenaient pas de réponse, d'Artagnan monta sur un arbre d'où il pouvait voir à travers les vitres. La chambre était vide, la lampe éclairait une scène de désordre épouvantable. — P. 347. (19 × 29).

92. Un paysan raconta à d'Artagnan ce qu'il avait vu : Un homme gros, mesquinement vêtu, était monté à l'échelle, et après avoir regardé dans la chambre avait dit aux autres : C'est elle ! — P. 352. (9 × 24).

93* Deux hommes, emportant la femme dans leurs bras, la descendirent par l'échelle et la transportèrent dans la voiture. — P. 353. (20 × 31).

94. A son retour, d'Artagnan est plaisanté à son tour par M. Bonacieux sur la boue qui couvre ses bottes. — Ah ça ! lui répond d'Artagnan, il me semble que vos bas et vos souliers réclament aussi un coup de brosse. — P. 359. (15 × 23).

95* Parti à la recherche de ses amis, d'Artagnan va d'abord à Chantilly. L'hôte raconte le duel de Porthos. — Il arriva trop tard à la parade, il avait trois pouces de fer dans la poitrine. Il est tombé en arrière. — P. 371. (19 × 27).

96. Porthos était couché et faisait une partie de lansquenet avec Mousqueton. — Ah ! pardieu, c'est vous, dit-il à d'Artagnan : soyez le bienvenu. — P. 374. (20 × 15).

97* Notre hôte, dit Mousqueton, a une cave très bien garnie. Par le soupirail je jette le lasso, et comme je sais où est le bon coin, j'y puise. — P. 380. (17 × 23).

98. A Crèvecœur, d'Artagnan retrouva Aramis en surtout noir, coiffé d'une calotte, discutant théologie avec un curé et un jésuite. La discussion continua. D'Artagnan bâillait à se démonter la mâchoire. — P. 388. (22 × 18).

99* J'étais au séminaire, dit Aramis, et j'allais avoir vingt ans. Dans une maison que je fréquentais, je lisais la vie des Saints à la maîtresse du logis. Un officier qui me voyait d'un œil jaloux entra tout à coup. La pose était quelque peu abandonnée. — P. 396. (15 × 22).

100* D'Artagnan remit à Aramis une lettre de M^me^ de Chevreuse. Aramis fit un bond. — Viens, mon ami, que je t'embrasse ! — Et tous deux se mirent à danser, piétinant les feuillets de la thèse. — Bazin entrait avec les épinards et l'omelette : sa surprise fit pencher les plats, qui glissèrent sur le parquet. — P. 402. (21 × 29).

101. A Amiens, d'Artagnan entra à l'hôtellerie, en faisant siffler sa cravache. — Ah ! vous ne me reconnaissez pas ! —

N° 46. — Mme Bonacieux tendit sa main à d'Artagnan.

L'hôte pâlit, car d'Artagnan avait pris l'attitude la plus menaçante, et Planchet se modelait sur lui. — P. 411. (20 × 18).

102* Deux Anglais voulant avoir du vin cherchaient à enfoncer la porte de la cave où Athos était enfermé. — Ah ! messieurs, dit d'Artagnan, vous voulez de la bataille ? on va vous en donner. — P. 417. (19 × 29).

103* La porte s'ouvrit. D'Artagnan s'aperçut qu'Athos chancelait. — Vous êtes blessé ? dit-il. — Je suis ivre-mort, voilà tout. Grimaud parut à son tour, semblable à un satyre ivre ; il était arrosé par devant et par derrière de la meilleure huile d'olive. — P. 420. (18 × 27).

N° 68*. — Silence ! dit d'Artagnan.

104. A côté d'un amas de bouteilles cassées, dans des mares d'huile et de vin, nageaient les ossements de tous les jambons mangés. Un tonneau perdait par son robinet ouvert les dernières gouttes de son sang. Les hurlements de l'hôte et de l'hôtesse percèrent la voûte de la cave. — P. 421. (15 × 25).

105* Comme d'Artagnan achevait son récit, l'hôte rentra avec les bouteilles demandées et un jambon qui était heureusement resté hors de la cave. — P. 424. (18 × 25).

106* Le récit d'Athos. — Le comte avait droit de justice basse et haute : il acheva de déchirer les habits de la comtesse, lui lia les mains derrière le dos et la pendit à un arbre. — P. 428. (14 × 33).

N° 73*. — Attaque sur la route d'Amiens.

107. Athos ayant perdu aux dés contre un des deux Anglais son cheval et celui de d'Artagnan, celui-ci joua à son tour en un coup les deux harnais. D'Artagnan amena trois. L'Anglais joua à son tour. — Tiens, tiens ! dit Athos : deux as ! — P. 437. (20 × 18).

108* Un fourgon arrivant par la route d'Amiens s'arrêta, et on en vit sortir Grimaud et Planchet, leurs selles sur la tête. — P. 441, (23 × 22).

109* Savez-vous ce que nous fait manger Porthos ? dit Athos : nous, mangeons du cheval. N'est-ce pas Porthos ? Peut-être même les caparaçons avec. — P. 444. (19 × 27).

110* Il y avait sermon à l'église Saint-Leu. Porthos, sans avoir l'air d'apercevoir une dame un peu mûre qui se mordait les lèvres de dépit, faisait des signaux à une belle dame assise près du chœur. — P. 451. (19 × 28).

111* Le sermon fini, Porthos se planta près du bénitier et en tira sa main toute ruisselante. La belle dévote toucha de sa main effilée la grosse main de Porthos. — P. 453. (20 × 27).

112. La dame aux coiffes noires entraîna Porthos dans le cloître Saint-Magloire et lui fit d'amers reproches. — Tenez, madame, dit Porthos, ne parlons plus de tout cela. Vous m'avez méconnu. Toute sympathie est éteinte entre nous. — P. 458. (16 × 23).

113. D'Artagnan se promenant à Saint-Germain envoya Planchet chercher des nouvelles du comte de Wardes. En ce moment arriva un carrosse d'où descendit une jolie femme de chambre. Elle s'approcha de Planchet, qu'elle prit pour Lubin, et, lui tendant un billet : — Pour votre maître, dit-elle. — P. 465. (17 × 25).

114* D'Artagnan, après s'être emparé du billet, courut après le carrosse. Il le trouva arrêté sur la route. Un cavalier se tenait à la portière. La belle Anglaise était fort en colère et appliqua un tel coup d'éventail à son interlocuteur que le petit meuble se brisa. Le cavalier partit d'un éclat de rire. — P. 467. (22 × 29).

115. D'Artagnan sauta à la bride du cheval et l'arrêta. — P. 469. (17 × 28).

116* Athos fut enchanté quand il sut qu'il allait se battre contre un Anglais. Porthos se mit à espadonner contre le mur, tandis que d'Artagnan arrangeait un petit plan qui lui promettait quelque gracieuse aventure. — P. 470. (21 × 18).

117. La chasse à l'équipement. — Mars envoie l'Amour demander l'aumône à la Fortune. — P. 471. (18 × 23).

N° 86*. — Le ballet dura une heure.

118. *Table des chapitres.* — Athos, Porthos, Aramis et d'Artagnan. — P. 473. (25 × 24).

119. L'amour et les armes. — P. 474. (22 × 18).

120. *Table des gravures.* — S. M. Louis treizième, roi de France et de Navarre. — Armand-Jean Duplessis, cardinal, duc de Richelieu. — P. 475. (25 × 30).

121. S. M. Anne d'Autriche, reine de France et de Navarre (d'après le dessin original de Dumonstier conservé à la Bibliothèque des estampes). — P. 479. (18 × 27).

DESSINS DU TOME SECOND

122. *Titre.* — La comtesse de Winter. — Constance Bonacieux. — Madame Coquenard. — (21 × 17).

123. D'Artagnan, seul avec Milady, se répandit en propos galants et en protestations de dévouement, auxquels Milady souriait avec bienveillance. — P. 1. (21 × 18).

124* Athos le premier tua son adversaire. Porthos blessa le sien et l'emporta dans son carrosse. Celui d'Aramis prit la fuite. Lord Winter glissa et tomba à la renverse. D'Artagnan le releva. — Je pourrais vous tuer, dit-il, mais je vous donne la vie pour l'amour de votre sœur. — P. 4. (21 × 28).

125* Vous voyez, dit Lord Winter à Milady, un jeune gentilhomme qui a tenu ma vie entre ses mains. Remerciez-le donc, madame, si vous avez quelque amitié pour moi. — P. 9. (19 × 25).

126* Porthos heurta du doigt chez maître Coquenard. Un grand clerc pâle vint ouvrir. — P. 14. (18 × 24).

127. On passa dans la salle à manger. Maître Coquenard entra, poussé sur son fauteuil à roulettes par M^me^ Coquenard, à qui Porthos vint en aide. — P. 17. (16 × 22).

128. M^me^ Coquenard se mit à découper une poule bouillie maigre et hérissée. — Diable ! pensa Porthos, je respecte la vieillesse, mais j'en fais peu de cas rôtie ou bouillie. — Il ne vit pourtant autour de lui que des yeux flamboyants. — P. 19. (23 × 18).

129. Ketty, pour prouver à d'Artagnan que Milady ne l'aimait pas, lui montra une lettre de celle-ci au comte de Wardes. D'Artagnan s'en empara et déchira l'enveloppe, malgré le cri que poussa la jeune fille. — P. 27. (16 × 24).

N° 125*. — Présentation de d'Artagnan à Milady.

130. D'Artagnan vit tout le parti qu'il pouvait tirer de l'amour de Ketty. — Tu es la plus jolie soubrette que j'aie jamais vue, lui dit-il, — et il le lui dit tant et si bien que la pauvre enfant le crut. — P. 30. (15×21).

131* Ketty apporta à son beau soldat un nouveau billet de Milady au comte de Wardes. D'Artagnan, sans se soucier de faire un faux, prit une plume et écrivit la réponse. — P. 36. (16 × 23).

132. Le mendiant décousit son pourpoint et en tira une lettre. Aramis poussa un cri de joie à la vue du cachet et la lut avec un respect religieux. — Le mendiant décousait toujours. Il tira de ses sales habits cent cinquante doubles pistoles d'Espagne qu'il aligna sur la table. — P. 42. (14 × 22).

133* Au coin de la rue du Bac, Aramis et d'Artagnan rencontrèrent Mousqueton qui, d'un air piteux, chassait devant lui un mulet et un cheval. — Ah ! mon cheval jaune ! s'écria d'Artagnan. C'est le cheval sur lequel je suis venu à Paris. — P. 45. (17 × 23).

134* Les deux malheureuses bêtes attachées à la porte de Maître Coquenard firent, au bout d'un certain temps, un bruit terrible en soulevant et en laissant retomber le marteau de la porte. — P. 47. (19 × 30).

135. D'Artagnan, pour pénétrer chez Milady sous le nom de de Wardes, rentra par la chambre de Ketty. Il la trouva assise, la tête cachée dans ses mains et pleurant. — P. 50. (16 × 24).

136. D'Artagnan raconta tout à Athos et lui montra le saphir que lui avait donné Milady. — Cette bague vous vient de Milady? s'écria Athos très ému. — Il l'examina et devint très pâle. — P. 55. (19 × 16).

137* En recevant la réponse méprisante du faux comte de Wardes, Milady, grinçant des dents, étouffant de rage, tomba sur un fauteuil. Ketty se précipita. — Me trouver mal, moi ! s'écria Milady, me prenez-vous pour une femmelette ? — P. 59. (20 × 26).

138* D'Artagnan, à l'heure ordinaire, vint faire sa cour. Milady souriait d'un étrange sourire. — Ainsi vous m'aimez ? dit-elle. — Ai-je besoin de vous le dire ? s'écria d'Artagnan. — P. 63. (21 × 27).

139. Elle n'essaya pas d'écarter ses lèvres de son baiser ; seulement elle ne le lui rendit pas. Ses lèvres étaient froides comme celles d'une statue. — P. 67. (16 × 21).

140* A cet aveu, pâle et terrible, elle se redressa et s'élança hors du lit. D'Artagnan voulut la retenir, mais la batiste se déchira, et sur l'une de ces belles épaules d'Artagnan reconnut la fleur de lys, cette marque qu'imprime la main infamante du bourreau. — P. 76. (17 × 28).

141* Milady, armée de son poignard, se ruait sur lui avec d'horribles transports. Cela ressemblait à un duel. D'Artagnan, cherchant toujours la porte, se tenait sur la défensive. — P. 77. (22 × 31).

N° 136. — Cette bague vous vient de Milady? s'écria Athos très ému.

142. Au moment où, vêtu d'une robe de Ketty, d'Artagnan passait la porte, Milady, à demi nue, criait par la fenêtre : N'ouvrez pas ! — P. 79. (14 × 22).

143* D'Artagnan, tout bouleversé, traversa en courant la moitié de Paris. Les cris de quelques patrouilles, les huées de quelques passants ne firent que précipiter sa course. — P. 81. (17 × 28).

144. Athos entendant du bruit parut, reconnut son camarade, et tout flegmatique qu'il était, partit d'un éclat de rire que motivait bien cette mascarade qu'il avait sous les yeux. — P. 82. (20 × 19).

145* Ketty, fuyant la colère de Milady, était venue chercher un refuge auprès de d'Artagnan. — Faites-moi quitter Paris, monsieur le chevalier, dit-elle ; faites-moi quitter la France ! — P. 88. (15 × 24).

146* Les quatre amis, accompagnés de leurs laquais, rencontrèrent près du Louvre M. de Tréville, qui leur fit compliment sur leur bel équipage. — P. 100. (24 × 34).

147* Une voiture arrivait au grand galop par la route de Sèvres. Une tête de femme sortit par la portière, deux doigts sur sa bouche, comme pour envoyer un baiser. Cette femme, c'était M^me^ Bonacieux. — P. 101. (25 × 22).

148. L'huissier l'introduisit dans une bibliothèque et se retira. D'Artagnan se trouva en face d'un homme assis qui écrivait. Aussitôt qu'il leva la tête, il reconnut le Cardinal. — P. 104. (15 × 19).

149* D'Artagnan refusa les offres du Cardinal, prétextant qu'il n'avait encore rien mérité. — Je vous suivrai des yeux, dit le Cardinal en montrant son armure, car je serai à la Rochelle. — P. 112. (21 × 25).

150. Tant que M^me^ Coquenard put suivre des yeux son amant, elle agita son mouchoir en se penchant hors de la fenêtre, à croire qu'elle allait tomber. — P. 114. (13 × 30).

151* et 152* Les gardes françaises partirent les premiers. En arrivant au faubourg Saint-Antoine, d'Artagnan, ne regardant que la Bastille, ne vit point Milady qui le désignait à deux hommes de mauvaise mine. — P. 116 et 117. (48 × 30).

153. Aux environs du camp, d'Artagnan se promenait un soir dans un chemin creux, quand il aperçut deux têtes derrière une haie. Deux balles de mousquet ne l'atteignirent pas ; une troisième traversa son feutre, qu'il ramassa à la course en s'enfuyant de toute la vitesse de ses jambes. — P. 123. (23 × 19).

154. Le duc d'Orléans demanda quatre volontaires pour une mission dangereuse, conduits par un homme sûr. D'Artagnan,

N° 141*. — .... Cela ressemblait à un duel. —

désigné par M. des Essarts, leva son épée. — Quatre hommes de bonne volonté pour venir se faire tuer avec moi! — P. 126. (24 × 24).

155. D'Artagnan partit en reconnaissance, et se vit attaqué par deux soldats qu'il avait emmenés avec lui. L'un d'eux prit son fusil par le canon et s'en servit comme d'une massue. — P. 129. (22 × 19).

156. Il en blessa un. L'autre en fuyant vers l'ennemi reçut une balle. D'Artagnan alla chercher le cadavre, et regagnant la tranchée le jeta auprès du blessé. — P. 132. (17 × 29).

157* D'Artagnan, ayant reçu du vin d'Anjou de la part de ses amis, invita deux gardes à dîner. Au moment de se mettre à table, on entendit le canon. Les trois amis sortirent en courant. — P. 136. (22 × 19).

158* C'était le Roi qui arrivait à l'instant même avec toute sa maison. Les mousquetaires le précédaient et le suivaient. — P. 137. (25 × 30).

159* D'Artagnan rentra à la buvette avec les deux gardes et les trois mousquetaires. Brisemont était étendu par terre, et se roulait dans d'atroces convulsions. — Ah! dit-il à d'Artagnan, vous m'avez empoisonné! — P. 141. (21 × 28).

160. Les trois mousquetaires, en revenant de l'auberge du Colombier rouge, rencontrèrent un soir un cavalier qui les arrêta. — Votre nom? dit celui-ci à Athos. Il laissa tomber son manteau. C'était le Cardinal. — P. 151. (25 × 21).

161* Le Cardinal emmena les mousquetaires avec lui pour lui servir d'escorte. L'hôte se tenait sur le seuil de la porte. — P. 155. (21 × 30).

162* Le Cardinal était monté au premier étage. Athos, resté en bas avec ses amis, put écouter la conversation en s'approchant d'un tuyau de poêle rompu. Il fit signe à ses deux compagnons de se taire. — P. 157. (23 × 19).

163. Milady, après avoir reçu les instructions de Richelieu, lui demanda un blanc-seing qui lui permettrait de se venger de d'Artagnan. Le Cardinal cherchait les termes dans lesquels devait être écrit le billet. — P. 165. (18 × 24).

164* Athos, sous prétexte d'aller éclairer la route, monta à cheval, mit l'épée aux dents et suivit le chemin qui conduisait au camp. — P. 166. (24 × 19).

165. De retour à l'auberge après le départ du Cardinal, il monta chez Milady. — Me reconnaissez-vous, madame? dit-il. — Le comte de la Fère! murmura-t-elle en se reculant. — P. 169. (16 × 25).

N° 146. — Près du Pont-Neuf ils rencontrèrent M. de Tréville.

166. — Madame, dit-il, vous allez me remettre à l'instant même le papier que vous a remis le Cardinal, ou, sur mon âme, je vous fais sauter la cervelle. — P. 172. (18 × 26).

167. — Monsieur de Busigny, dit Athos, je parie avec vous que mes trois compagnons et moi nous allons déjeuner dans le bastion Saint-Gervais et que nous y tenons une heure montre en main. — P. 178. (24 × 20).

N° 151*. — Départ des gardes françaises pour La Rochelle (*dessin double*).

168* Grimaud, voyant où on allait, posa son panier par terre et s'assit en secouant la tête. Athos prit à sa ceinture un pistolet, l'arma et approcha le canon de l'oreille de son domestique. — P. 182. (25 × 20).

169* Arrivés au bastion, les quatre amis se retournèrent, Athos ôta son chapeau, le mit au bout de son épée et l'agita en l'air — P. 184. (23 × 33).

170* Le bastion n'était occupé que par une douzaine de morts. Les mousquetaires commencèrent par recueillir les fusils et les cartouches. — Chargeons les armes! dit Athos. — Les mousquetaires se mirent en besogne. — P. 186. (23 × 36).

171* On vit arriver de la ville une troupe de pionniers et de soldats qui suivaient une tranchée. — Athos, montant sur la brèche : — Messieurs, leur dit-il, son chapeau à la main, nous sommes en train de déjeuner : nous vous prions donc d'attendre ou de repasser plus tard. — P. 190. (18 × 27).

N° 152*. — Départ des gardes françaises pour La Rochelle (*dessin double*).

172* — Voici la lettre du cardinal, dit Athos à d'Artagnan. — Celui-ci déplia le papier d'une main tremblante et lut : — — C'est par mon ordre et pour le bien de l'État que le porteur du présent a fait ce qu'il a fait. Signé Richelieu. — P. 192. (24 × 32).

173* Vingt à vingt-cinq hommes arrivés jusque dans le fossé tentèrent l'escalade. — A la muraille! dit Athos. — Les quatre amis poussèrent avec leurs fusils un énorme pan de mur qui tomba avec un bruit horrible dans le fossé. On entendit un grand cri, et tout fut dit. — P. 197. (24 + 36.)

174* Pour tromper l'ennemi et assurer la retraite, Athos commanda à Grimaud de placer les morts armés contre les créneaux du rempart. — P. 203. (19 × 30).

175* Athos se rappela qu'il avait oublié la serviette arborée en guise de drapeau. Il retourna la chercher malgré la fusillade. — P. 205. (24 × 36).

176* Tout le camp était en émoi. En les voyant revenir à pas comptés, ce fut un formidable cri de : Vivent les gardes! Vivent les mousquetaires! — P. 207. (24 × 32).

177. Ce haut fait procura enfin à d'Artagnan l'honneur d'être admis dans les mousquetaires. Il passa la journée à montrer son habit dans toutes les rues du camp. — P. 211. (22 × 31).

178. Le diamant de la Reine vendu, d'Artagnan revint et jeta le sac sur la table. — Combien dans ce sac? dit Athos. — Sept mille livres en louis de douze francs. — P. 217. (22 × 19).

179* Athos prit la lettre qu'Aramis avait reçue de Tours et la lut tout haut pour éloigner les soupçons. — P. 224. (20 × 26).

180* Après avoir lu la réponse laconique de lord Winter, Athos approcha la lettre de la lampe et y mit le feu. — P. 227. (20 × 27).

181* Milady, ivre de colère, rugissant sur le pont du bâtiment comme une lionne qu'on embarque, avait été tentée de se jeter à la mer pour regagner la côte, car elle ne pouvait se faire à l'idée qu'elle avait été insultée par d'Artagnan et menacée par Athos. — P 229. (19 × 29).

182* A Portsmouth, un officier fit descendre Milady dans un canot et la fit asseoir à côté de lui. — Nagez, dit-il aux matelots. — P. 234. (23 × 29).

183* Milady vit la porte s'ouvrir. Un homme parut sur le seuil. — Eh quoi! mon frère, s'écria-t-elle, c'est vous! — P. 238. (21 × 27).

N° 154. — Quatre hommes de bonne volonté.....

184. — Ma main ne serait pas la première main d'homme qui se serait posée sur vous, j'imagine. — Et le baron indiqua d'un geste accusateur l'épaule gauche de Milady. — P. 245. (23 × 17).

185* — Mon cher John, dit le baron, regardez cette femme; elle est jeune et belle : eh bien! c'est un monstre. — P. 248. (15 × 25).

186. Les quatre amis lisaient une lettre, cachés derrière une haie. Le Cardinal s'avança à pas de loups espérant surprendre leur secret. — Officier! cria Grimaud. — P. 256. (20 × 17).

187* — Quelle était cette lettre? dit le Cardinal. — Monseigneur, dit Athos, elle n'est ni de Marion de Lorme, ni de Mme d'Aiguillon. — P. 259. (23 × 29).

188. — Pour vous punir d'avoir parlé sans permission, Grimaud, vous allez manger ce morceau de papier. Et pour vous récompenser du service que vous nous avez rendu, vous boirez ce verre de vin. — P. 263. (19 × 24).

189* Felton accompagnait les deux soldats qui apportaient le repas de Milady. — Mon lieutenant, dit l'un d'eux, cette femme est évanouie. — P. 268. (19 × 28).

190* Elle poussa un soupir. — Oh mon Dieu! mon Dieu! que j'ai souffert! murmura-t-elle. — P. 270. (21 × 19).

191* Restée seule, elle s'élança sur un couteau et le saisit. Un éclat de rire retentit, la porte se rouvrit. — Ah! ah! s'écria lord Winter, vois donc, John, comme elle sait bien tenir un couteau! — P. 272. (24 × 20).

192* — Lord Winter consent, dit Felton, à ce que vous lisiez chaque jour votre messe. — Moi, monsieur! ma messe? Lord Winter sait bien que je ne suis pas de sa religion. — P. 277. (17 × 24).

193. En entendant Milady chanter, le soldat de garde à la porte s'était arrêté comme s'il eût été changé en pierre. — P. 281. (14 × 24).

194* Lord Winter déploya le papier. — Ordre de conduire la nommée Charlotte Backson, flétrie par la justice du royaume de France à... Le nom est en blanc. — P. 292. (19 × 24).

195. En entendant les pas de Felton s'arrêter derrière la porte, elle commença le même chant que la veille. — P. 293. (17 × 22).

196* Prenant un bout de tresse qu'à dessein elle avait laissé passer : — Qu'est-ce que cela, madame? demanda-t-il. — P. 296. (18 × 24).

197. — Méfie-toi, dit lord Winter à Felton, aies bon courage : dans trois jours nous serons débarrassés de cette créature. — Vous l'entendez, s'écria Milady en levant les yeux au ciel. — Le baron prit l'officier par le bras et l'emmena. — P. 304. (16 × 20).

198. Milady, pour tourner la tête à Felton, inventa un roman. — J'entendis tout à coup une porte tourner sur ses gonds, dit-elle, un globe lumineux apparut au plafond : mon ravisseur était debout devant moi. — P. 314. (19 × 25).

N° 167. — Je parie avec vous, dit Athos....

199* — Une ombre approchait de mon lit. Alors je réunis toutes mes forces, je le frappai au milieu de la poitrine. Il avait une cotte de mailles. — P. 322. (19 × 26).

200* Felton s'appuyait sur un meuble. Milady voyait avec joie que la force lui manquerait peut-être avant la fin du récit. — P. 324. (18 × 24).

201* Le bourreau me saisit, me meurtrit de ses étreintes. Je poussai un cri effroyable : un feu brûlant, un fer rouge s'était imprimé sur mon épaule. — P. 327. (22 × 19).

202* Milady ouvrit sa robe et montra au jeune homme l'empreinte ineffaçable qui déshonorait cette épaule si belle. Felton tomba à genoux. — P. 329. (17 × 26).

203. Milady s'était frappée. — Voyez, milord, dit Felton, après avoir arraché le couteau, voici une femme qui était sous ma garde et qui s'est tuée. — Soyez tranquille, Felton : les démons ne meurent pas si facilement. — P. 334. (21 × 18).

204. Elle courut à la fenêtre et l'ouvrit. — Felton! s'écria-t-elle, je suis sauvée! — P. 338. (17 × 25).

205* Elle passa le haut de son corps par la fenêtre et vit Felton suspendu au-dessus de l'abîme. — P. 340. (16 × 30).

206* Felton descendit les échelons lentement. Tout à coup, il s'arrêta. — Qu'y a-t-il? demanda-t-elle. — Silence! j'entends des pas. — P. 341. (20 × 33).

207. Felton se mit à l'eau jusqu'à la ceinture, ne voulant confier à personne son précieux fardeau. — P. 343. (23 × 18).

208* Il monta le premier à l'échelle et donna la main à Milady, tandis que les matelots la soutenaient. — P. 347. (22 × 32).

209. Le duc posa la plume sur le papier. — Vous ne signerez pas cet ordre, milord! dit Felton. — Ah! ça, dit Buckingham, êtes-vous fou de me parler ainsi? — P. 353. (20 × 24).

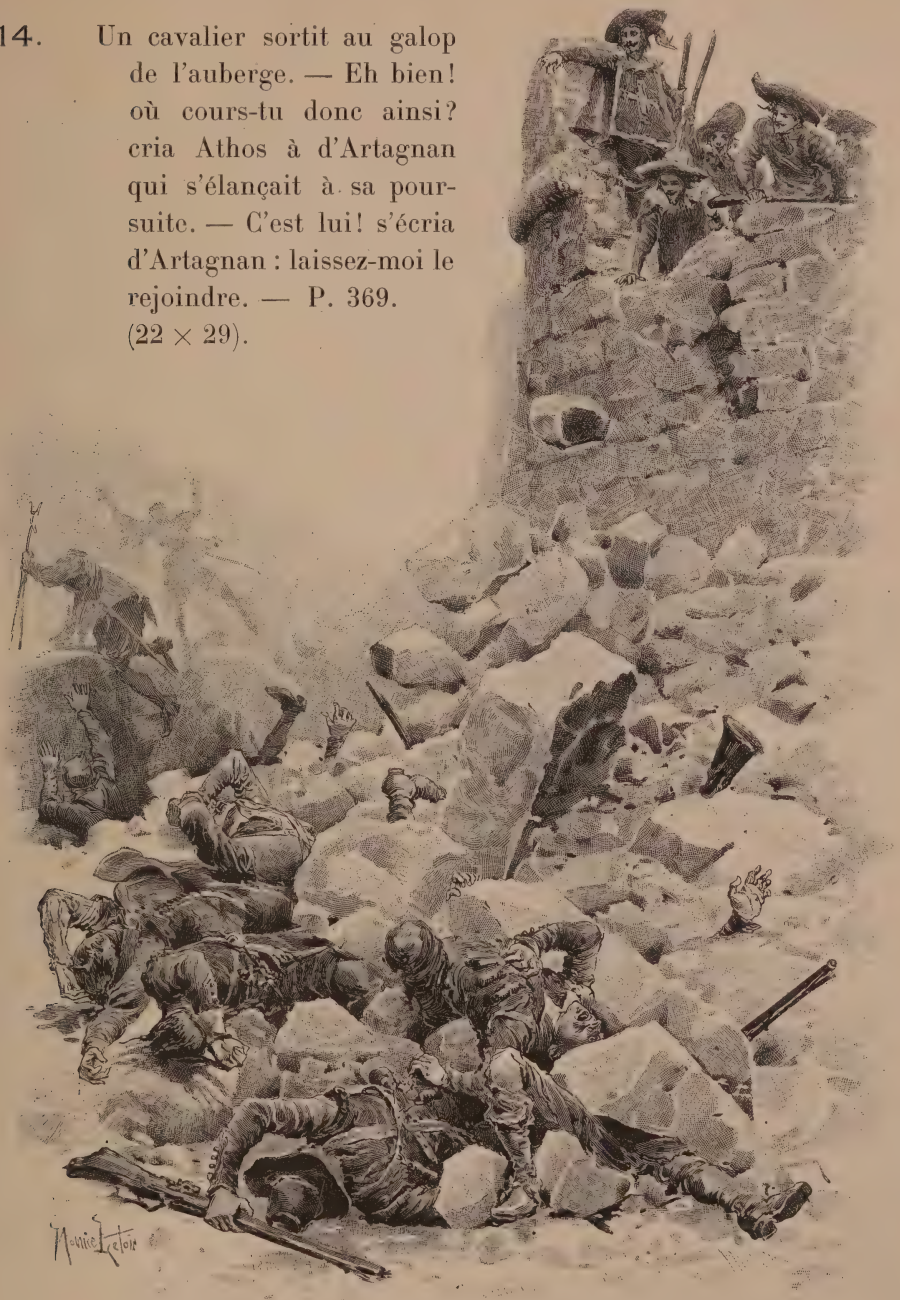
210* — A moi! cria le duc; et en même temps il sauta sur son épée. Mais Felton d'un bond fut sur lui, et lui enfonça dans le flanc le couteau jusqu'au manche. — P. 355. (23 × 31).

211 Buckingham mourant remit à Laporte le coffret d'argent de la Reine. — Et pour dernier souvenir, dit-il, vous y joindrez ce couteau. — P. 360. (25 × 18).

212. Conduit par les gardes sur une terrasse qui dominait la mer, Felton aperçut le sloop qui fuyait vers la France. Il pâlit, porta la main à son cœur et comprit toute la trahison. — P. 362. (22 × 30).

213. Le Cardinal reconduisit Sa Majesté jusqu'à Mauzé, et là le Roi et son ministre prirent congé l'un de l'autre avec de grandes démonstrations d'amitié. — P. 366. (24 × 29).

214. Un cavalier sortit au galop de l'auberge. — Eh bien! où cours-tu donc ainsi? cria Athos à d'Artagnan qui s'élançait à sa poursuite. — C'est lui! s'écria d'Artagnan : laissez-moi le rejoindre. — P. 369. (22 × 29).



N° 173*. — A la muraille! dit Athos. — Et l'énorme pan de mur s'écroula avec un bruit horrible.

215* Le cavalier avait laissé tomber un billet. D'Artagnan le déplia. — Rien qu'un mot, dit-il. — Armentières, lut Porthos, je ne connais pas cela. — P. 371. (22 × 28).

216. Milady se mit dans les bonnes grâces de l'abbesse des Carmélites de Béthune. — Vous n'êtes pas ennemie de notre sainte foi? demanda l'abbesse. — Moi? s'écria Milady, moi, protestante? oh! non! — P. 377. (24 × 20).

217* Mme Bonacieux, en habit de novice, resta avec Milady. — Vous connaissez M. d'Artagnan? s'écria la novice en saisissant la main de Milady; pardon, madame, mais à quel titre? — P. 384. (20 × 28).

218. —M. d'Artagnan, étant mon ami, m'avait prise pour confidente. Je sais tout. Ah! chère Constance, je vous vois donc enfin! — Oh! pardonnez-moi, s'écria Mme Bonacieux en se laissant aller sur son épaule, je l'aime tant! — P. 385. (19 × 29).

219. Un étranger a demandé à parler à Milady. Elle sauta à bas de son lit et s'habilla. — La porte s'ouvrit, un homme parut. — Ah! s'écrièrent ensemble Rochefort et Milady, c'est vous! — P. 391. (17 × 22).

220* Après avoir donné ses instructions à Milady et reçu les nouvelles, Rochefort partit au grand galop de son cheval. — P. 396. (25 × 19).

221. Milady, ayant persuadé à Mme Bonacieux de se laisser enlever par elle, la força à prendre un léger repas. On entendit tout à coup le roulement lointain d'un galop qui s'approchait, Milady pâlit et courut à la fenêtre. — P. 405. (18 × 25).

222. Elle reconnut les mousquetaires et voulut entraîner Mme Bonacieux, que les forces abandonnaient. —Fuir seule! vous laisser ici! non, non, jamais! s'écria-t-elle. — Tout à coup, elle versa le poison de sa bague dans le verre de la jeune femme : —Buvez, dit-elle : ce vin vous donnera des forces, buvez! — P. 408. (23 × 18).

223* Les mousquetaires se sont élancés dans l'escalier. La porte de la chambre céda au choc plutôt qu'elle ne s'ouvrit. D'Artagnan jeta un pistolet encore fumant qu'il tenait à la main et tomba à genoux devant sa maîtresse. — Oh! d'Artagnan, s'écria-t-elle, mon bien-aimé d'Artagnan! tu viens donc enfin? c'est bien toi? — P. 409. (21 × 26).

224. Une douleur sourde terrassa Mme Bonacieux; elle tomba, haletante, dans les bras de Porthos et d'Aramis. D'Artagnan saisit la main d'Athos : — Eh! quoi, dit-il, tu crois... — Sa voix s'éteignit dans un sanglot. — Je crois tout, dit Athos. — P. 411. (25 × 22).

N° 216. — Milady chez l'abbesse des Carmélites.

225* Un soupir s'échappa de la bouche de Mme Bonacieux, effleurant celle de d'Artagnan. Ce soupir, c'était cette âme si chaste et si aimante qui remontait au ciel. D'Artagnan ne serrait plus qu'un cadavre entre ses bras. — P. 413. (22 × 28).

226. Athos avait combiné sa vengeance. Après avoir étudié une carte du pays, il fit appeler les valets. Planchet, Grimaud, Mousqueton et Bazin se présentèrent et reçurent les ordres d'Athos. — P. 418. (23 × 20).

227. Athos, étant allé chez le bourreau de Béthune, lui expliqua le service qu'il réclamait de lui et pour vaincre sa résistance, lui présenta un papier sur lequel étaient écrites deux lignes accompagnées d'une signature et d'un sceau. — P. 420. (19 × 20).

228* Au milieu du chœur, dans la chapelle du couvent, derrière la grille, le corps de la victime, revêtue de ses habits de novice, était exposé. De chaque côté du chœur, sans être vues des profanes, les Carmélites écoutaient le service divin. — P. 422. (24 × 30).

229. A huit heures du soir, Athos fit monter tout le monde à cheval, puis il partit au galop. Un quart d'heure après, il revint accompagné d'un homme masqué et enveloppé d'un grand manteau rouge. — P. 425. (23 × 18).

230. La troupe se dirigea sur Armentières au grand galop, par un orage terrible. Après qu'on eut dépassé Goskal, on vit un homme se détacher d'un arbre qui l'abritait : c'était Grimaud. — Où est-elle? demanda Athos. — Grimaud étendit la main dans la direction de la Lys. — P. 428. (19 × 29).

231. Milady s'était cachée dans une maison isolée. Entendant hennir un cheval, elle leva la tête et vit le visage d'Athos collé à la vitre. Elle poussa un cri. Athos brisa la fenêtre, et, pareil au spectre de la vengeance, sauta dans la chambre. Milady courut à la porte : d'Artagnan était sur le seuil. — P. 430. (25 × 22).

232* — Oh! dit Milady, je défie de retrouver celui qui m'a marquée. — L'inconnu au manteau rouge, après s'être approché lentement, ôta son masque : — Oh! non, non! ce n'est pas lui! A moi! A moi! s'écria-t-elle d'une voix rauque. Le bourreau de Lille! le bourreau de Lille! — P. 433. (22 × 28).

233. Milady poussa un hurlement affreux et fit quelques pas vers ses juges en se traînant sur ses genoux. Athos étendit la main vers elle : — Charlotte Backson, comtesse de la Fère, milady de Winter, dit-il, vos crimes ont lassé les hommes sur la terre et Dieu dans le ciel. Si vous savez quelque prière, dites-la, car vous êtes condamnée et vous allez mourir. — P. 437. (24 × 20).

234* — Vous êtes des lâches! s'écria-t-elle, vous êtes de misérables assassins! — Le bourreau peut tuer sans être pour cela un assassin. C'est le dernier juge, voilà tout! dit l'homme au manteau rouge en lui liant les mains. — P. 440. (21 ×32).

N° 236*. — Le bourreau leva lentement les deux bras.

235. — D'Artagnan, cria-t-elle, souviens-toi que je t'ai aimé. — Le jeune homme se leva et fit un pas vers elle. Mais Athos tira son épée, se mit sur son chemin : — Si vous faites un pas de plus, d'Artagnan, dit-il, nous croiserons le fer ensemble. — D'Artagnan tomba à genoux et pria. — Allons, continua Athos, bourreau, fais ton devoir! — P. 442. (23 × 18).

236* On vit de l'autre rive le bourreau lever lentement les deux bras. On entendit le sifflement du fer et le cri de la victime, puis une masse tronquée s'affaissa sous le coup. — P. 444. (23 × 35).

237* Le bourreau mit le corps et la tête dans son manteau, qu'il noua aux quatre coins et remonta dans le bateau. Arrivé au milieu de la Lys : — Laissez passer la justice de Dieu! cria-t-il à haute voix. Et il laissa tomber le cadavre au plus profond de l'eau. — P. 445. (18 × 31).

238. Arrêté et conduit devant le Cardinal, d'Artagnan lui raconta les crimes de Milady. — Monsieur, dit le Cardinal, si tout cela est vrai, elle sera punie. — Elle l'est, monseigneur. — Et qui l'a punie? — Nous. — Elle est en prison? — Elle est morte. — P. 452. (18 × 27).

239* — Tenez, monsieur, dit le Cardinal, je vous ai pris un blanc-seing, je vous en rends un autre. — C'était une lieutenance dans les mousquetaires. D'Artagnan tomba aux pieds du Cardinal : — Monseigneur, dit-il, ma vie est à vous! — P. 455. (22 × 31).

240. D'Artagnan revint chez Athos. — Eh bien! dit-il, Porthos et Aramis aussi ont refusé ce brevet. — C'est que personne, cher ami, n'en est plus digne que vous. — Et il prit une plume, écrivit sur le brevet le nom de d'Artagnan et le lui rendit. — P. 458. (13 × 20).

241. D'Artagnan se battit trois fois avec Rochefort et le blessa trois fois. — Je vous tuerai probablement à la quatrième, lui dit-il. — Il vaut donc mieux pour vous et pour moi que nous en restions là, répondit le blessé. — P. 459. (25 × 23).

242* Le Roi fit son entrée dans Paris le 23 décembre. Il entra par le faubourg Saint-Jacques et passa sous douze arcs de triomphe. Une foule nombreuse acclama par des vivats enthousiastes le retour du triomphateur. — P. 460. (25 × 36).

243. D'Artagnan, muni de son brevet de lieutenant, continue sa carrière. Athos noie ses chagrins dans le vin d'Espagne. Porthos, se carrant dans le fauteuil de M. Coquenard, caresse les sacs d'écus qu'il possède enfin. Aramis renonce aux armes pour entrer en religion. — P. 462. (21 × 27.)

244. *Table des chapitres.* — L'entrée du Roi Louis XIII à La Rochelle le 28 octobre 1628. — P. 463. (25 × 32).

245. Armoiries de Charles de Batz de Castelmore, comte d'Artagnan. — P. 464. (22 × 18).

246. *Table des gravures.* — Constance Bonacieux et la comtesse de Winter. — P. 465. (24 × 31).

247. Portrait de Georges de Villiers, duc de Buckingham (d'après le dessin original de Dumonstier conservé à la Bibliothèque des estampes). — P. 469. (18 × 25).

248. *Achevé d'imprimer.* — Presse typographique. — Les outils du peintre et ceux du graveur sur bois. — (19 × 26).

249. *Couverture.* — Piquier des gardes françaises et mousquetaire du Roi. — (25 × 37).

250. Le drapeau de la maison du Roi. — (17 × 23).

AU REZ-DE-CHAUSSÉE

Épreuves d'artiste des gravures sur bois des *Trois Mousquetaires*, exécutées par M. Jules Huyot, pour l'édition Calmann Lévy

EXEMPLAIRE UNIQUE

Cet exemplaire sur papier des Manufactures impériales du Japon, contient la suite des fumés sur papier de Chine, tirés par le graveur, des deux cent cinquante bois de l'ouvrage.

Il est rehaussé sur les faux-titres et dans les marges de trente-quatre aquarelles inédites peintes par M. Maurice Leloir.

N° 6.

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00889 6272